

Notre communauté d'intérêts dans le domaine de la défense et de la sécurité nous a réunis au sein de l'OTAN, où la consultation et la collaboration se font sur une base permanente, non pas strictement en matière de défense, mais également sur une foule de questions politiques, économiques, sociales et technologiques connexes. En outre, les Nations Unies fournissent au Canada et à l'Italie le cadre d'échanges utiles sur une gamme encore plus variée de sujets. Par ailleurs, dans l'optique des relations Est-Ouest, la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, mieux connue sous le nom de CSCE, constitue un foyer particulièrement important de collaboration tangible entre le Canada et l'Italie, en raison des engagements fermes de nos deux pays à l'effort collectif déployé en vue d'atténuer les sources de friction entre l'Est et l'Ouest. D'ailleurs, cette question a figuré au premier plan des entretiens que le premier ministre Trudeau a eus avec les dirigeants italiens et avec Sa Sainteté le Pape au cours de sa récente visite à Rome.

La visite du premier ministre a vraiment fait ressortir davantage l'éventail de la communauté des intérêts canadiens et italiens. Les entretiens ont porté sur des sujets divers, notamment les dangers de prolifération des armes nucléaires ainsi que les problèmes de l'alimentation mondiale et du développement du tiers monde. Le Gouvernement italien et le Vatican se préoccupent particulièrement des problèmes dans ces deux domaines. A cet égard, on n'a qu'à se rappeler, entre autres, que la Conférence mondiale de l'alimentation, à laquelle mon collègue, M. Whelan, et moi-même avons participé, se tenait précisément